

---

[Correspondence 1938-1964](#)[Correspondence](#)

---

12-11-1949

## Letter from Armando Tosh 12/11/1949

Armando Tosh

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/michaud-1938-1964>

 Part of the [Public History Commons](#)

---

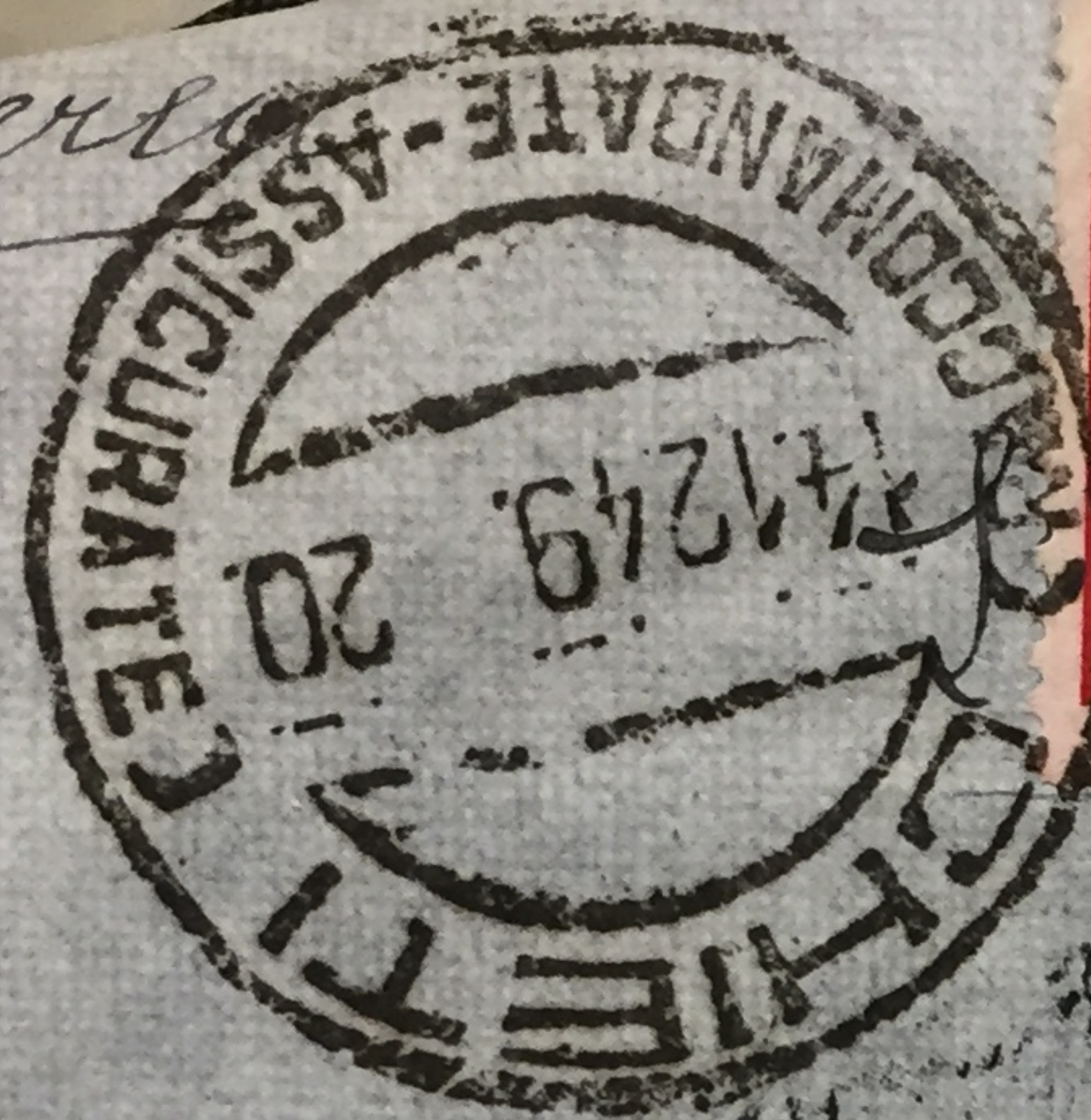
### Recommended Citation

Charlotte Michaud Papers, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Letter is brought to you for free and open access by the Correspondence at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Correspondence 1938-1964 by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact [jessica.c.hovey@maine.edu](mailto:jessica.c.hovey@maine.edu).



PER VIA AEREA  
PAR AVION



Mlle Charlotte Michaut  
429, rue Wood

Leviston Maine  
U.S.A.

R

CHIETI  
(Cort. Pacchi)

2663



# Vergente autumno

A Mlle Charlotte Michaud

Le jour tombe de l'âme avec un long frisson,

Un long frisson d'automne et de mélancolie,

On dirait que l'on glisse au fond d'une eau pâlie,

Que la maison se perd au milieu des buissons...

Pas un frémissement de joie ou d'espérance...

Des menaces dans l'air, des pleurs dans le silence...

Le ciel, les prés, les voix s'unissent pour gémir.

Tout est là pour blesser, décevoir ou meurtrir,

Et le jour saigne ainsi qu'une blessure immense!

Il est l'heure où le monde doit le plus souffrir...

/.



me un rameau fleuri d'aman dier que brûle  
Le retour offensif de l'hiver, je t'apporte,  
Ma soeur, un coeur sentimental et las,  
De faux amours pesant et de choses mortes.

Mon coeur, comme un enfant très pâle en son lit clo-  
re. Il souffre d'un mal immense, qui le tue,  
D'un mal aigu, poignant, enflammant de sang.  
Mon âme, où la foi tombe et s'écroute, abattue.

Décembre 1969

Armando Testi



Cholet, le 11 décembre 1949

Mademoiselle,

Je suis un poète, c'est-à-dire une âme  
à jamais inassouvie et nostalgique,  
attachée à la vie par trop de ferveur  
et de passion pour ne pas éprouver à  
chaque pas cette "Douleur de voir encore du  
finir" dont parle Verlaine. Et Mais je viens  
de loin, laissant de ma chair aux pierres  
du chemin, m'ont mon sang à mes larmes;  
j'erre seul, sans boussole, sans étoile, épave  
infortunée d'un naufrage où j'ai tout perdu.

Comment pourriez-vous croire que je veuille  
m'amuser à vos dépens? Ma situation est  
vraiment tragique, et vous allez comprendre  
pourquoi je désire que quelqu'un me tende,  
même de loin,



la main. (Il ne faut penser non plus qu'à  
cette amitié soit attaché un intérêt matériel;  
vous auriez tort encore une fois)

Dites-moi donc : Voulez-vous devenir  
mon amie ? Et répondre-moi, je vous prie,  
par retour du courrier et par avion.

---

Le jour tombe. Il fait <sup>maintenant</sup> un grand vent  
sauvage, étrange, solennel. Même dans la  
ville on se sent au cœur de la nature, l'est  
la force infinie des choses qui passe. Très  
oppressé, je pense à vous, et je vous donne  
ma dernière pensée d'aujourd'hui : voici  
le poème qui vient de surgir de ce soir  
morne et triste.

Buona sera !

Armando Torki  
Istituto Industriale - Chieti  
(Les Abruzzes) Italie



P.S. L'Annuaire des Poètes de 1935 fut publié  
sous la direction de Dominique Boiriau. Mais,  
je vous répète, dans cet annuaire il n'y a que votre  
nom et votre adresse.

Dans le poème j'ai dû vous tutoyer: est-ce  
que cela vous ennuie?

Pardonnez-moi si je vous écris avec de l'encre  
qui n'est pas bien noire et avec du papier qui  
n'est pas bien... élégant; je suis dans la misère  
la plus noire, et je ne puis rien acheter. Par surcroît  
de malheur, je suis même éclairé par une très faible  
lumière.